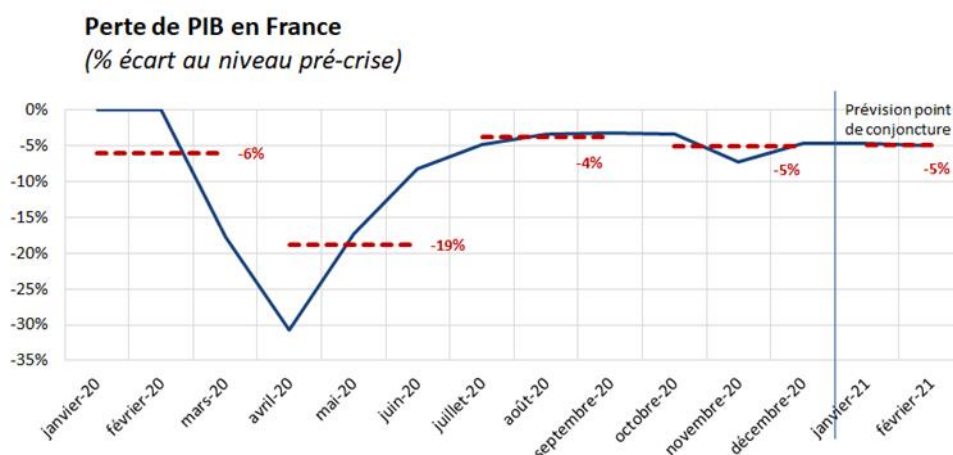


Contexte national La France face à la crise de la Covid-19



La pandémie de Covid-19 s'est accompagnée d'une crise économique d'une ampleur considérable. Les mesures sanitaires mises en œuvre pour lutter contre la propagation du virus ont pesé sur l'activité mondiale, qui a reculé de 3,5% sur l'ensemble de l'année 2020 par rapport à 2019 selon le [FMI](#). Le PIB de la zone euro a enregistré un repli plus prononcé encore, de 6,8%.

En France, le premier confinement, du 17 mars au 10 mai, a engendré une baisse brutale de l'activité. Le PIB a ainsi chuté de 5,9% au premier trimestre, puis de 13,7% au deuxième trimestre. Après avoir rebondi de 18,5% au troisième trimestre, le PIB a de nouveau chuté au quatrième trimestre sous l'effet du second confinement (du 30 octobre au 15 décembre), mais de manière plus contenue (-1,3%). Ainsi, au dernier trimestre de 2020, le PIB s'est établi 5,0% sous son niveau du dernier trimestre de 2019. Selon le [Point de conjoncture](#) publié par la Banque de France, **la quasi-totalité des secteurs de l'économie ont été touchés, mais de manière inégale**. L'industrie et le bâtiment ont surtout vu leur activité chuter lors du premier confinement, même si certains secteurs, tels que l'automobile ou plus encore l'aéronautique et les autres transports, présentaient toujours des niveaux d'activité très dégradés fin 2020. Les commerces et les services à la personne (notamment l'hôtellerie, la restauration et les activités culturelles et de loisir) ont été particulièrement touchés.

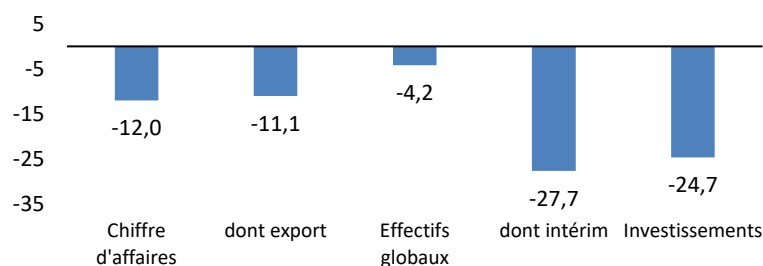
Au final, **l'économie française a connu en 2020 sa plus forte récession depuis la seconde guerre mondiale, avec une chute du PIB de 8,3% sur l'ensemble de l'année. L'inflation a ralenti**, avec une croissance annuelle de l'indice des prix à la consommation harmonisé passant **de 1,2% en 2019 à 0,5% en 2020**.

Les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2020 sont entourées d'une incertitude particulièrement élevée, dans la mesure où les développements macroéconomiques resteront dépendants de l'évolution des conditions sanitaires. Le scénario central, fondé sur l'hypothèse que l'épidémie ne s'aggraverait pas davantage et que le déploiement généralisé de vaccins ne serait pleinement effectif que vers fin 2021, suppose une croissance du PIB de 5% en 2021, 5% en 2022 et 2% en 2023. Des scénarios alternatifs présentent une croissance du PIB plus élevée (+7% en 2021) ou au contraire plus faible (-1% en 2021) selon les hypothèses retenues pour les conditions sanitaires. Dans le scénario central, le taux de chômage s'accroîtrait en 2021, à 10,7% après 8,5% en 2020, avant de refluer les années suivantes, à 9,5% en 2022 et 8,9% en 2023. L'inflation ne se redresserait que progressivement, avec une hausse de l'indice des prix à la consommation harmonisé de 0,5% en 2021, comme en 2020, puis de 0,8% en 2022 et de 1,0% en 2023.

Dans ce contexte, **l'Eurosystème a continué d'assurer un soutien essentiel à l'économie de la zone euro à travers sa politique monétaire**. Les conditions de financement sont ainsi restées favorables pour les entreprises et les ménages de l'ensemble des pays de la zone.

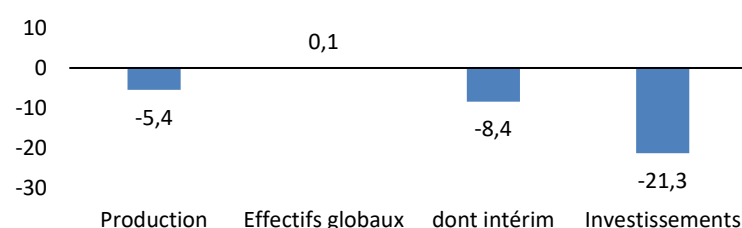
Évolution des principaux indicateurs (variation annuelle 2020/2019 en %)

Industrie



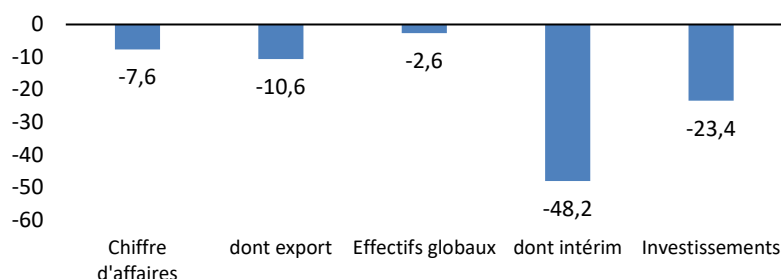
La production enregistre une baisse de 12,0% des chiffres d'affaires, un recul de 4,2% des effectifs et une diminution des investissements de 24,7%.

Construction



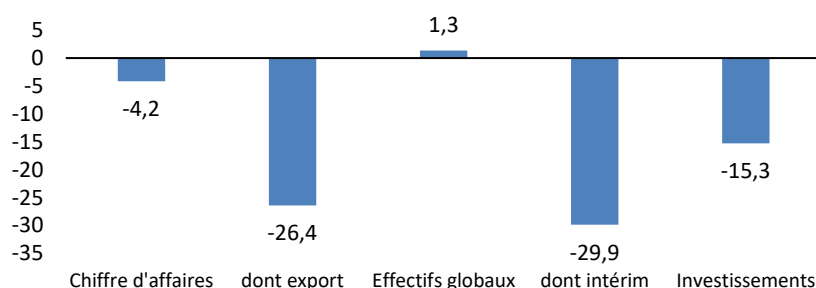
La production (chiffre d'affaires + production stockée) diminue de 5,4%, les effectifs se maintiennent (+0,1%) et les investissements se réduisent de 21,3%.

Transports-logistique



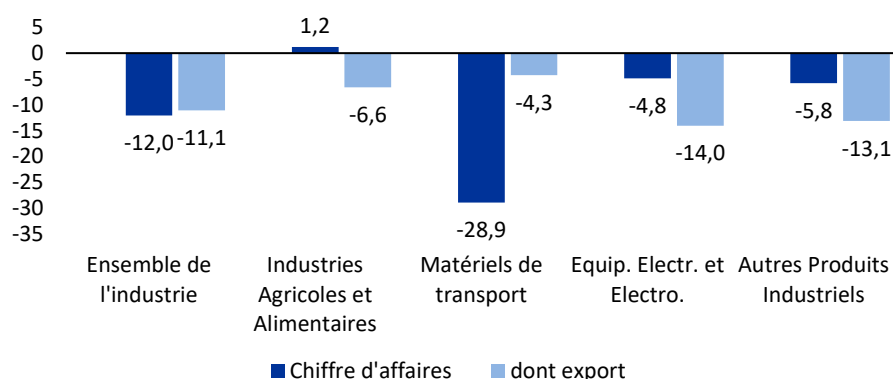
Les chiffres d'affaires sont en retrait (-7,6%), les effectifs se replient de 2,6% et les investissements baissent de 23,4%.

Ingénierie



Les chiffres d'affaires s'inscrivent en baisse de 4,2%, tandis que les effectifs progressent de 1,3%. Les investissements reculent de 15,3%.

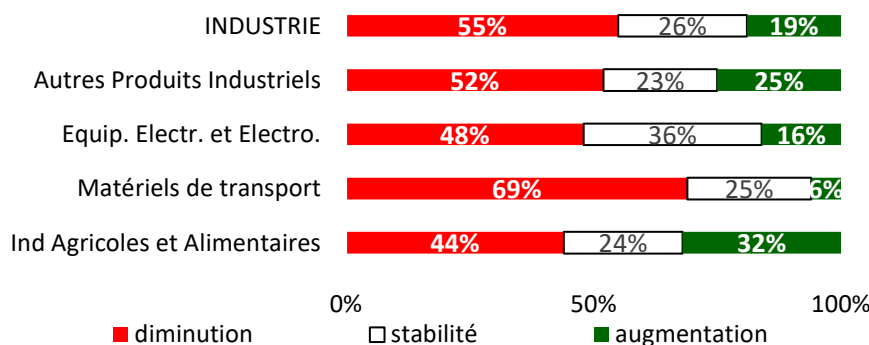
Activité



Dans l'ensemble, les chiffres d'affaires ont diminué de 12,0%. La plus forte baisse est enregistrée dans la fabrication de matériels de transport (-28,9%), tandis que les chiffres d'affaires des industries agro-alimentaires sont en modeste hausse (+1,2%).

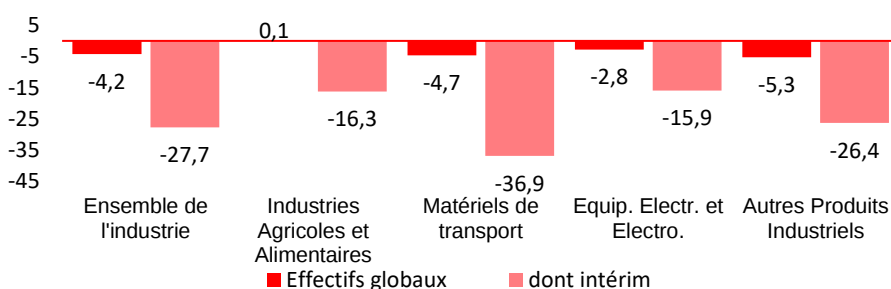
Les exportations baissent dans tous les secteurs.

Rentabilité



Interrogés sur l'évolution de leur rentabilité, 55% des industriels estiment qu'elle a diminué en 2020, avec des écarts allant de 44% à 69% en fonction des secteurs.

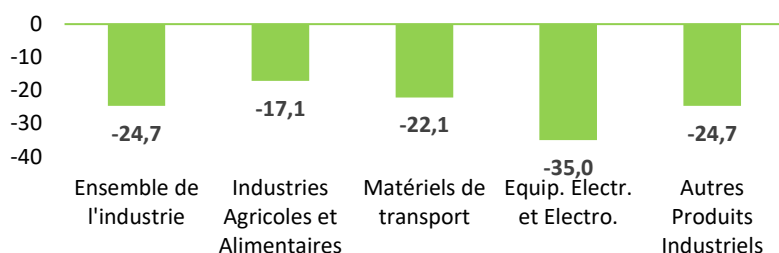
Effectifs



Les effectifs se replient (-4,2%) dans l'ensemble des secteurs, à l'exception de l'agro-alimentaire où ils se maintiennent (+0,1%).

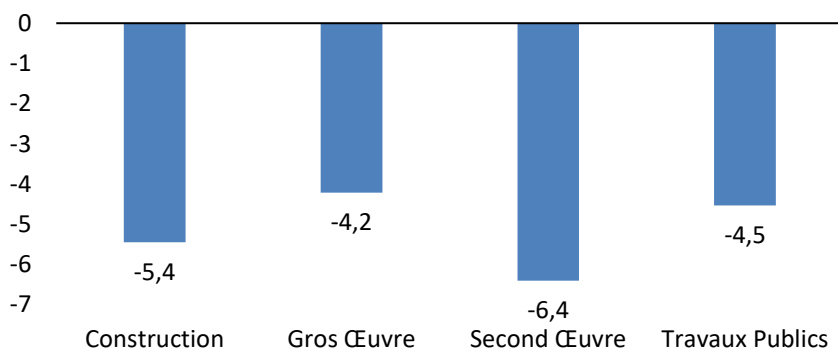
Le recours à l'intérim a nettement diminué (-27,7%).

Investissements



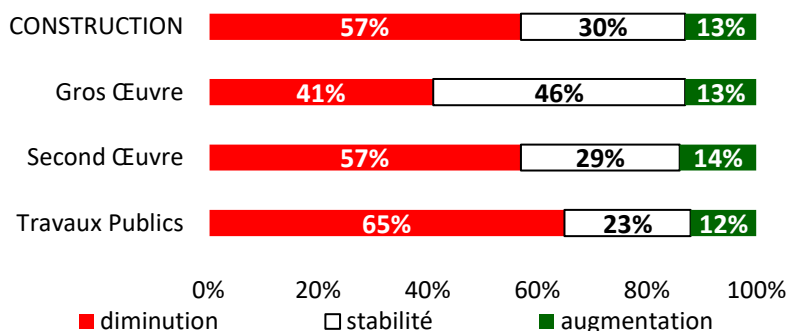
Les investissements ont ralenti (-24,7%).

Activité



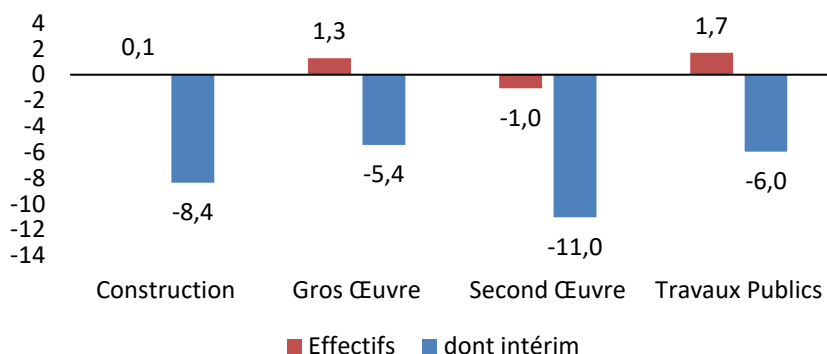
La production totale déclarée par les entreprises de la construction ayant leur siège dans la région a baissé de 5,4%. Dans le gros œuvre, elle a diminué de 4,2%, de 6,4% dans le second œuvre et de 4,5% dans les travaux publics.

Rentabilité



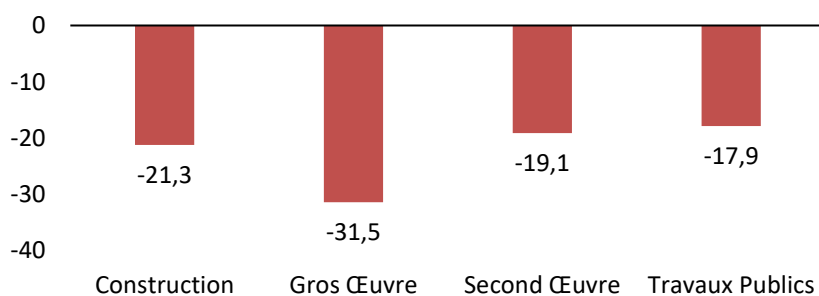
57% des chefs d'entreprises ayant répondu font état d'une dégradation de leur rentabilité.

Effectifs



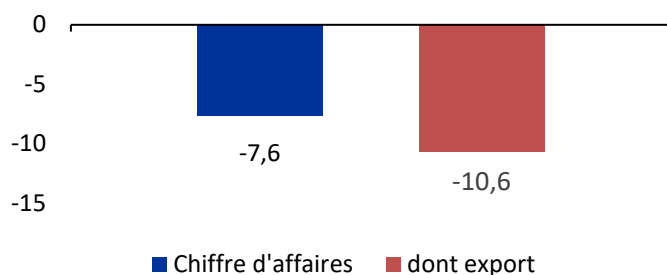
La stabilité apparente des effectifs (+0,1%) recouvre des évolutions différentes en fonction des secteurs. Ils ont été renforcés dans le gros œuvre (+1,3%) et les travaux publics (+1,7%), mais ont été orientés à la baisse dans le second œuvre (-1,0%).

Investissements



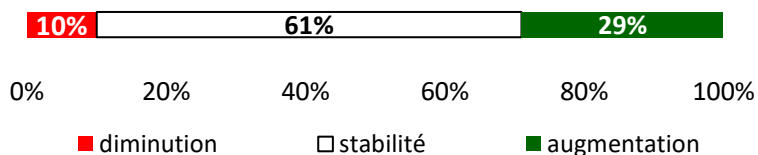
Le montant des investissements dans la construction s'est contracté de 21,3%.

Activité



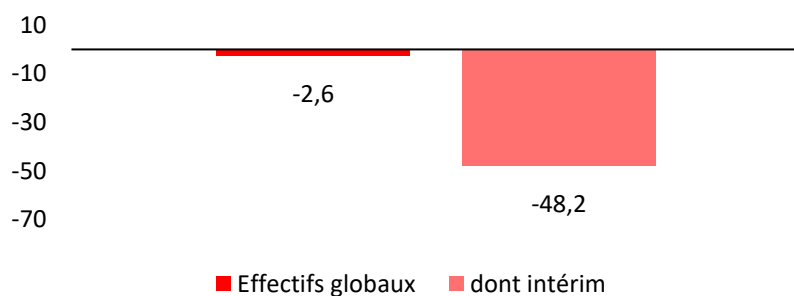
Les chiffres d'affaires totaux reculent de 7,6% et les chiffres d'affaires à l'export sont en retrait de 10,6%.

Rentabilité



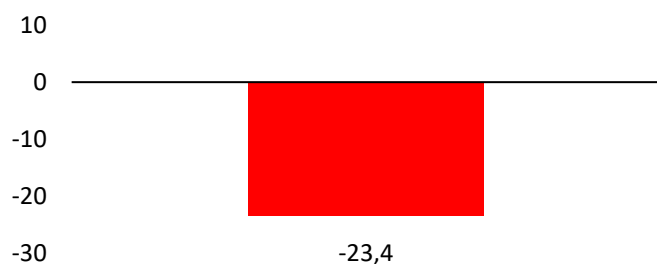
La rentabilité s'est améliorée pour 29% des répondants, tandis que 10% estiment qu'elle a baissé.

Effectifs



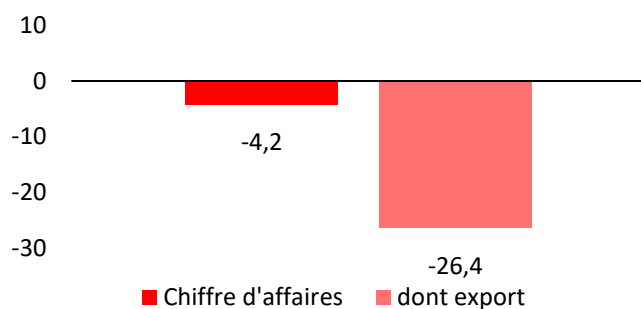
Les effectifs se sont repliés (-2,6%), notamment sous l'effet du moindre recours à l'intérim (-48,2%).

Investissements



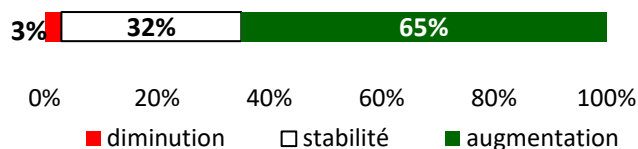
Les investissements ont diminué (-23,4%).

Activité



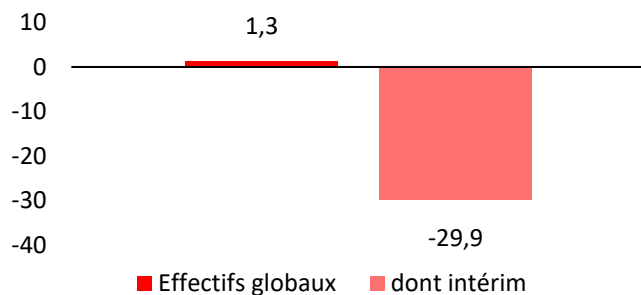
Les chiffres d'affaires ont baissé de 4,2%. L'export s'est replié de 26,4%.

Rentabilité



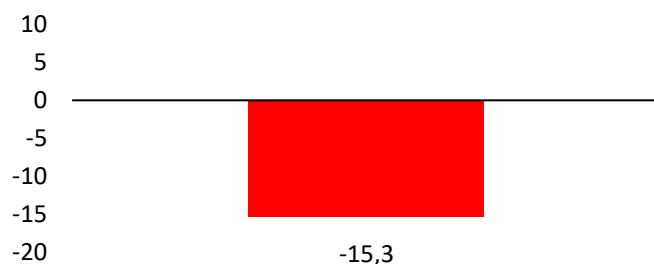
La majorité (65%) des répondants estime que la rentabilité s'est améliorée en 2020.

Effectifs



Les effectifs ont été légèrement renforcés (+1,3%), tandis que le recours à l'intérim a diminué (-29,9%).

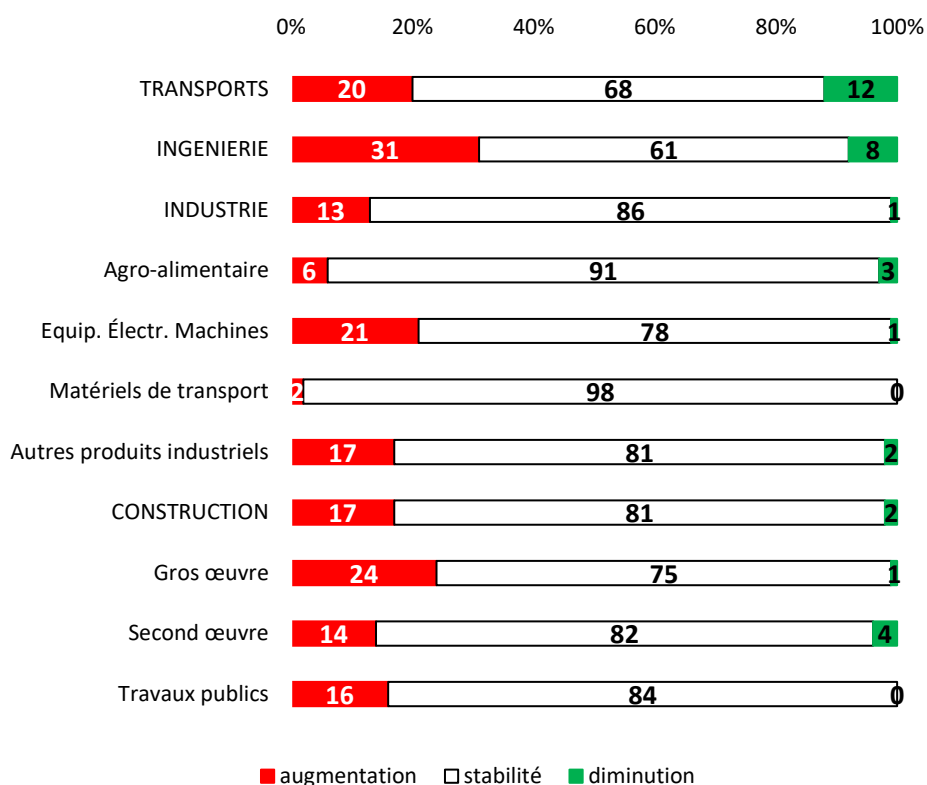
Investissements



Les investissements ont reculé de 15,3%.

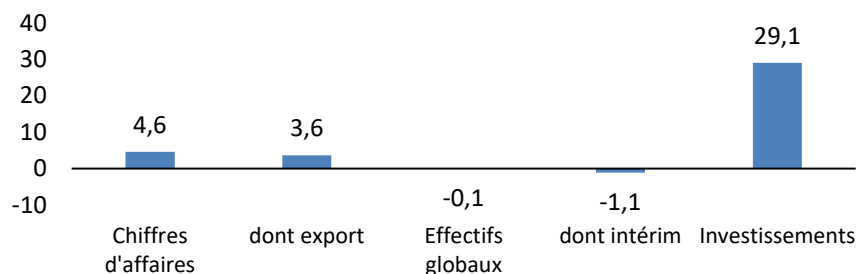
Évolution des délais de paiement 2020

En % du nombre de répondants



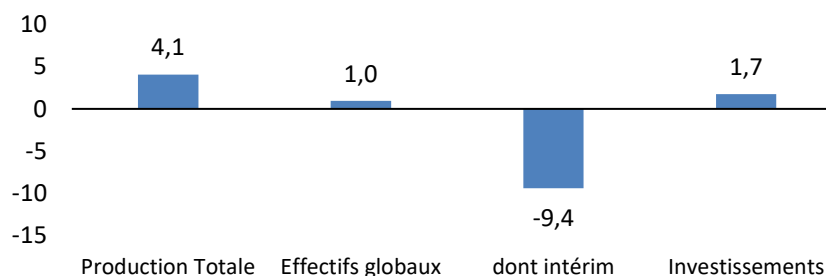
Perspectives des principaux indicateurs (en variation annuelle 2021/2020 en %)

Industrie



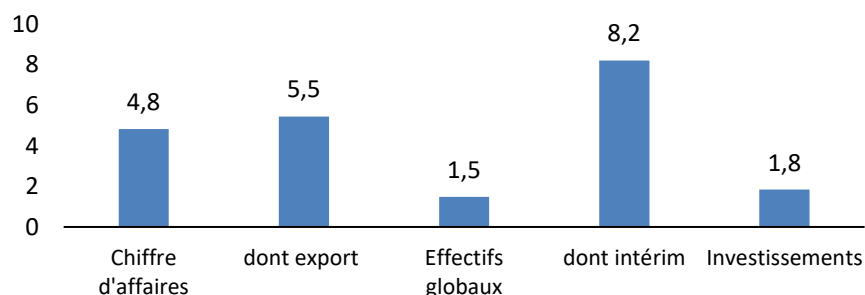
Dans l'industrie, les chiffres d'affaires seraient en hausse (+4,6%), avec des effectifs quasi stables (-0,1%). Les investissements progresseraient de 29,1%.

Construction



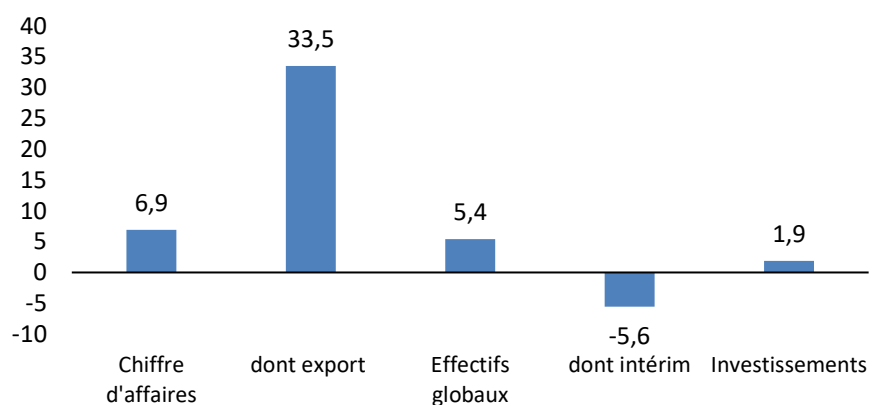
Les entrepreneurs de la construction envisagent une progression de 4,1% de la production totale. Les effectifs augmenteraient de 1,0%, et les investissements de 1,7%.

Transports-logistique



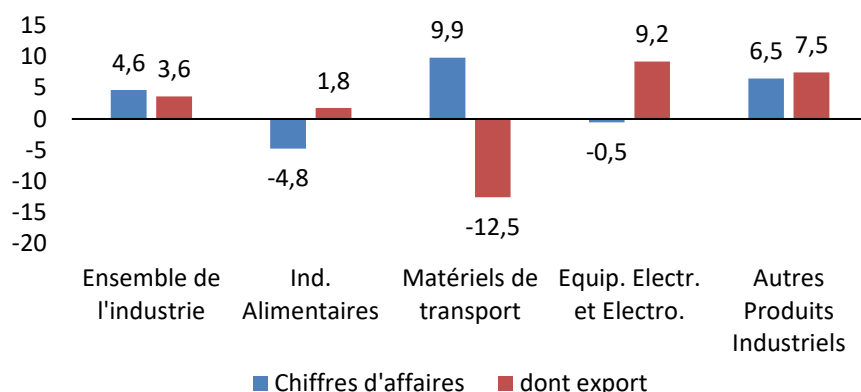
Dans les transports, la croissance des chiffres d'affaires serait de 4,8%, les effectifs se renforceraient (+1,5%) et les investissements augmenteraient de 1,8%.

Ingénierie



L'ingénierie verrait son chiffre d'affaires croître de 6,9%, tiré notamment par l'export (+33,9%). Les effectifs progresseraient de 5,4%, et les investissements de 1,9%.

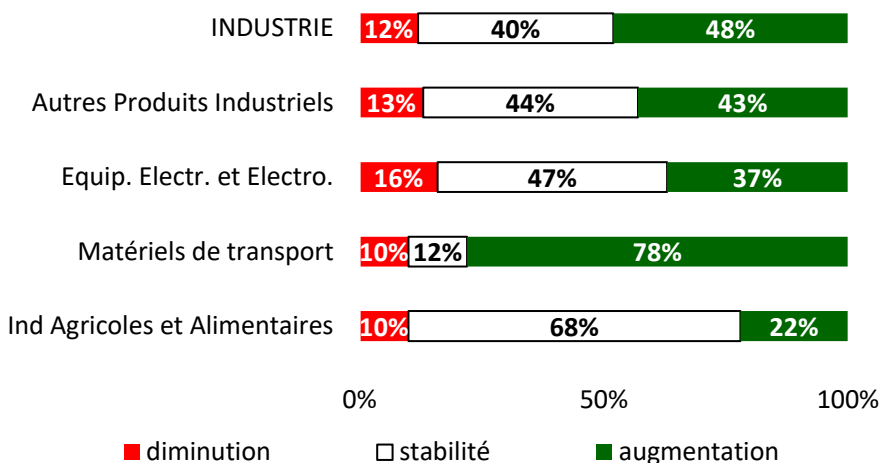
Perspectives d'activité



Une reprise de la croissance des chiffres d'affaires est attendue dans l'ensemble (+4,6%). Cependant, une baisse serait prévue dans l'agro-alimentaire (-4,8%).

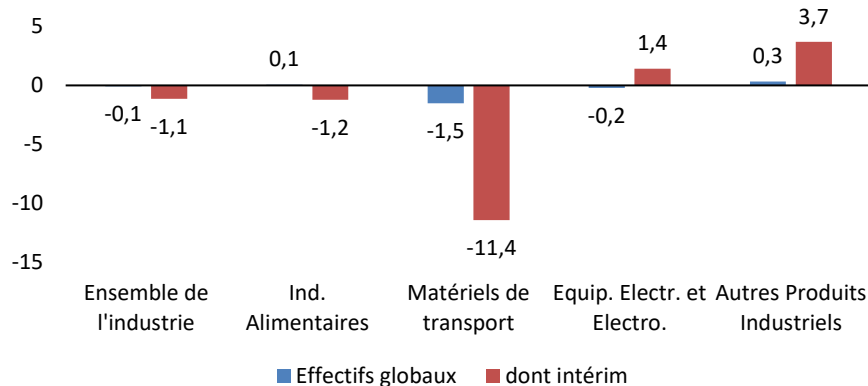
Les exportations progresseraient globalement (+3,6%), sauf dans la fabrication de matériels de transport (-12,5%).

Perspectives de rentabilité



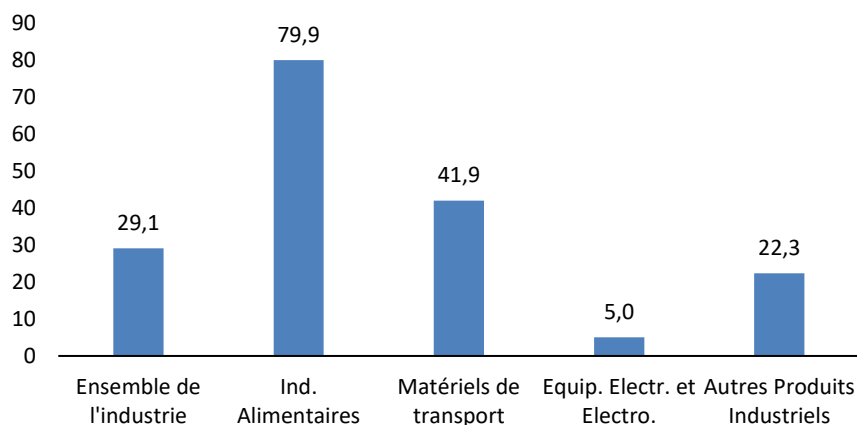
Une amélioration globale de la rentabilité est espérée en 2021. Près de la moitié des chefs d'entreprise ayant répondu anticipent une augmentation de leur rentabilité (48%). En fonction des secteurs, cette proportion varie de 22% à 78% des répondants.

Perspectives d'effectifs



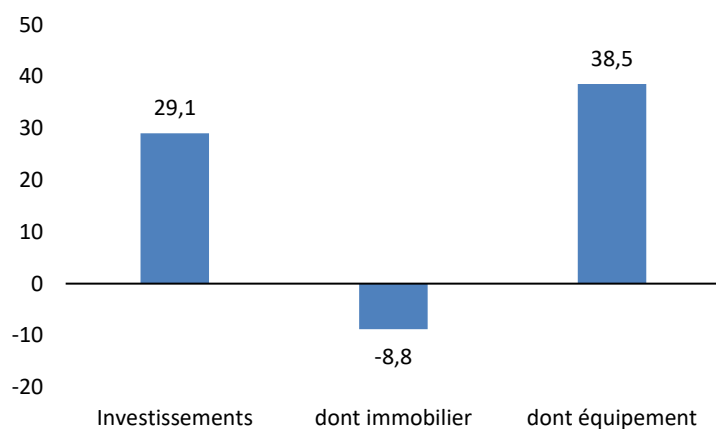
Les effectifs devraient très peu varier (-0,1%) dans l'ensemble ; seule la fabrication de matériels de transport enregistrerait une baisse (-1,5%) sous l'effet d'un moindre recours (-11,4%) à l'intérim.

Perspectives des investissements



Les volumes d'investissements progresseraient en 2021 (+29,1%), et plus particulièrement dans l'agro-alimentaire (+79,9%) et la fabrication de matériels de transport (+41,9%).

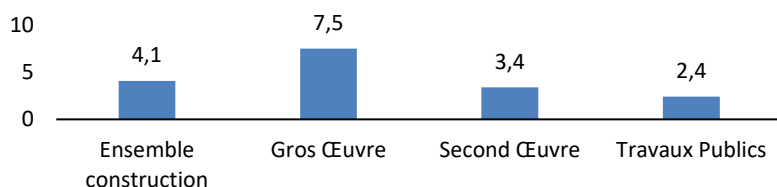
Perspectives des investissements par nature



Les investissements immobiliers diminueraient (-8,8%), mais les investissements en équipements augmenteraient nettement (+38,5%).

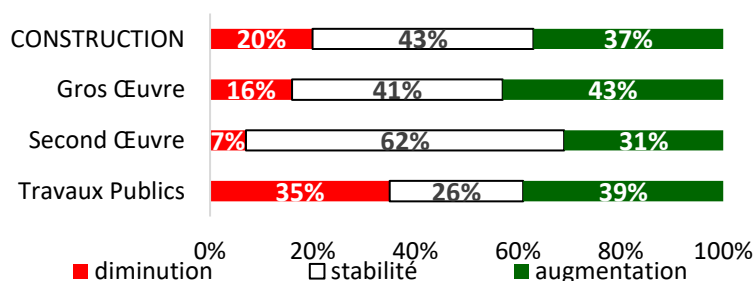
Perspectives d'activité : production totale

(production stockée + chiffre d'affaires)



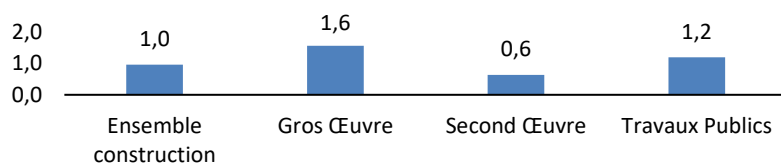
Le secteur de la construction prévoit une hausse de la production totale (+4,1%). Elle devrait être plus soutenue dans le gros œuvre (+7,5%) que dans le second œuvre (+3,4%) et les travaux publics (+2,4%).

Perspectives de rentabilité



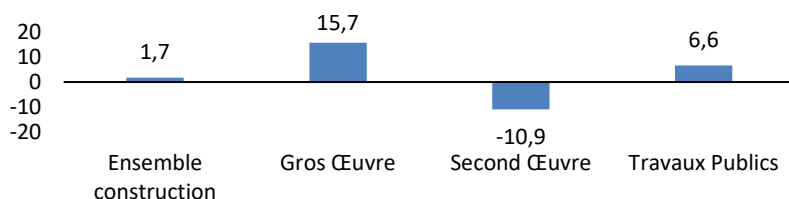
Les entrepreneurs s'attendent globalement à une amélioration de la rentabilité en 2021 ; 37% estiment qu'elle augmentera et 20% pensent qu'elle diminuera.

Perspectives d'effectifs



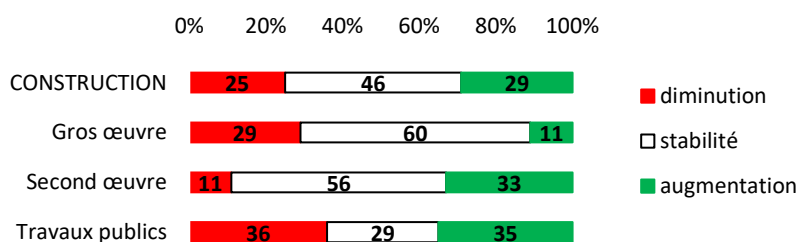
Les effectifs progresseraient globalement en 2021 de 1%.

Perspectives d'investissements



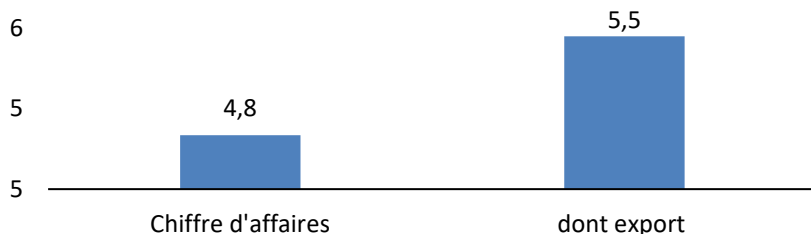
Les entrepreneurs prévoient dans l'ensemble une faible progression des investissements (+1,7%). Tandis qu'ils devraient croître de 15,7% dans le gros œuvre et de 6,6% dans les travaux publics, ils seraient en baisse de 10,9% dans le second œuvre.

Perspectives des carnets de commandes



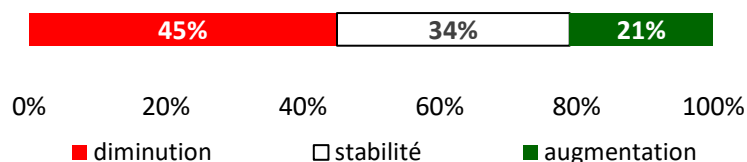
Les prévisions favorables d'évolution des carnets de commandes sont plus nombreuses (29%) que celles qui prévoient une baisse (25%).

Perspectives d'activité



Les chiffres d'affaires seraient en progression de 4,8%. Les exportations augmenteraient de 5,5%.

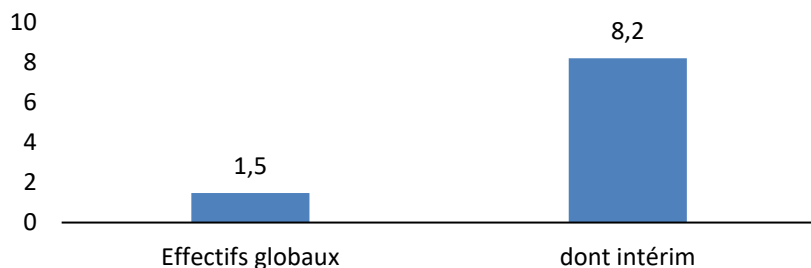
Perspectives de rentabilité



Une dégradation globale de la rentabilité est anticipée.

45% des répondants envisagent une baisse et 21% une augmentation de leur rentabilité.

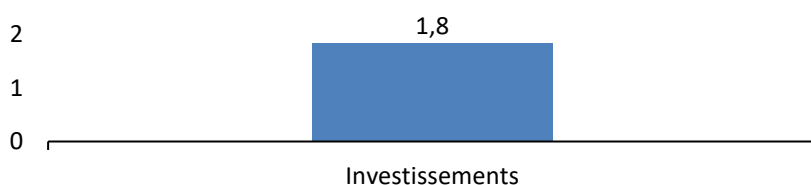
Perspectives d'effectifs



Les effectifs seraient en hausse (+1,5%).

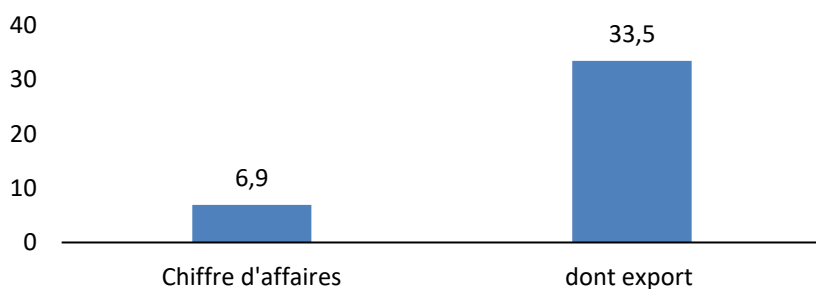
Le recours à l'intérim augmenterait de 8,2%.

Perspectives d'investissements



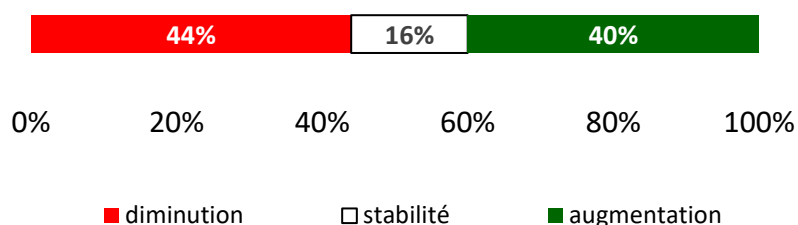
Les chefs d'entreprise envisagent une hausse des investissements de 1,8%.

Perspectives d'activité



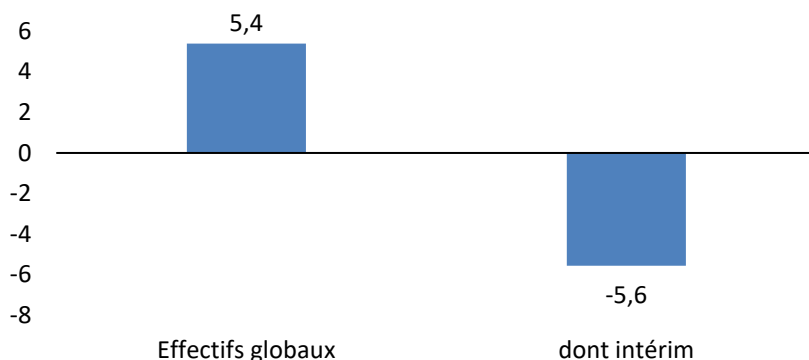
Les chiffres d'affaires seraient en progression de 6,9%. Les exportations croîtraient de 33,5%.

Perspectives de rentabilité



44% des entrepreneurs anticipent une baisse de leur rentabilité en 2021, tandis que 40% d'entre d'eux envisagent une amélioration.

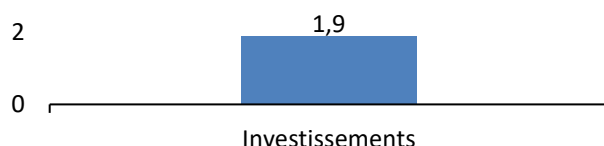
Perspectives d'effectifs



Les effectifs seraient en hausse (+5,4%).

Le recours à l'intérim serait en retrait (-5,6%).

Perspectives d'investissements



Les chefs d'entreprise prévoient une hausse des investissements (+1,9%).

Secteurs	Échantillon		Résultats		
	Nombre d'entreprises	Taux de couverture en effectifs	Chiffre d'affaires HT (production totale pour la construction)	Effectifs	Investissements
Industrie					
<i>Prévisions 2021</i>	567	43,5%	-12,0%	-4,2%	-24,7%
dont :			+4,6%	-0,1%	+29,1%
Industries alimentaires					
<i>Prévisions 2021</i>	69	43,2%	+1,2%	+0,2%	-17,1%
			-4,8%	+0,1%	+79,9%
Matériels de transport					
<i>Prévisions 2021</i>	34	69,5%	-28,9%	-4,7%	-22,1%
			+9,9%	-1,5%	+41,9%
Équipements électriques et électroniques					
<i>Prévisions 2021</i>	86	47,8%	-4,8%	-2,8%	-35,0 %
			-0,5%	-0,2%	+5,1%
Autres produits industriels					
<i>Prévisions 2021</i>	378	35,3%	-5,8%	-5,3%	-24,7%
			+6,5%	+0,3%	+22,3%
Construction					
<i>Prévisions 2021</i>	299	26,2%	-5,4%	+0,1%	-21,3%
dont :			+4,1%	+1,0%	+1,7%
Gros œuvre					
<i>Prévisions 2021</i>	83	26,2%	-4,2%	+1,3%	-31,5%
			+7,5%	+1,6%	+15,7%
Second œuvre					
<i>Prévisions 2021</i>	162	18,8%	-6,4%	-1,0%	-19,1%
			+3,4%	+0,6%	-10,9%
Travaux publics					
<i>Prévisions 2021</i>	54	45,7%	-4,5%	+1,7%	-17,9%
			+2,4%	+1,2%	+6,6%
Transports					
<i>Prévisions 2021</i>	113	27,5%	-7,6%	-2,6%	-23,4%
			+4,8%	+1,5%	+1,8%
Ingénierie					
<i>Prévisions 2021</i>	59	29,7%	-4,2%	+1,3%	-15,3%
			+6,9%	+5,4%	+1,9%

Les taux de couverture sont les pourcentages du total des effectifs salariés 2019 des entreprises répondantes, par secteur étudié, sur les effectifs salariés totaux recensés dans ces mêmes secteurs, fin 2019, par ACOSS-URSSAF.

TERMINOLOGIE

Ind. Alimentaires : Industries Alimentaires

Equip Electr et Electro : Équipements électriques et électroniques

Autres produits industriels :

1. Textile, habillement, chaussures
2. Bois, papier, imprimerie
3. Industrie chimique
4. Industrie pharmaceutique
5. Caoutchouc, plastiques, autres produits minéraux non métalliques
6. Métallurgie et fabrication de produits métalliques
7. Autres industries manufacturières, réparation, installation

*Tous les graphiques de ce document sont réalisés à partir des données collectées par la Banque de France.
Reproduction autorisée en citant la source.*

« Aucune représentation en reproduction, même partielle, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 2° et 3° a du code de la propriété intellectuelle ne peut être faite de la présente publication sans l'autorisation expresse de la Banque de France ou, le cas échéant, sans le respect des modalités prévues à l'article L. 122-10 dudit code ».

Retrouvez LA CONJONCTURE EN RÉGION, TENDANCES RÉGIONALES

sur le site Internet de la Banque de France

www.banque-france.fr - Rubrique "Statistiques et enquêtes"

ou en suivant ce lien : <https://www.banque-france.fr/statistiques/tendances-regionales>

Si vous souhaitez être averti de la mise en ligne mensuelle de notre publication par l'envoi d'un message électronique, nous vous remercions de nous envoyer un courriel à l'adresse suivante :

etudes-bfc@banque-france.fr

en précisant votre nom, la dénomination et l'adresse de votre entreprise.